



# Tous les sexes tombent du ciel

Une coproduction TU - Théâtre de l'Usine / Genève (CH)  
Arsenic - Centre d'art scénique contemporain / Lausanne (CH)  
Prix du Jury et du Public / Prix Suisse de la Performance 2021  
Sélection Suisse en Avignon 2025

## Introduction

« Dans sa maison crade, rose et satinée, un personnage enchaîne danse, tours de magie foireux, chant désolé où le regard voyeur du public s'invite dans cette intimité, à huis clos. En se mettant dans des situations ridicules et gauches, Léa Katharina Meier adopte via un prisme clownesque un type de rire et d'humour à l'encontre d'un regard hétéronormatif. Elle cultive l'ambivalence et les croisements, entre monstruosité, abjection et ce qu'il y aurait de plus chou. Pathétique et tendre, l'entêtement de ce petit être pour trouver de la joie et un rien de merveilleux contamine par sa vulnérabilité digne et sa naïveté empouvoirante. Comment est-ce que la honte donne lieu à des expériences jubilatoires ? Dans cet univers enfantin et cruel, ce conte de la saleté avec ses ogresses et ses géantes, nous invite à habiter les maisons sales, à rire du ridicule et à contempler le paysage en carton-pâte des coeurs abîmés.»

Anne Ségalou, Arsenic



## Présentation du projet

Créée en 2021 pour l'Arsec, Lausanne, ainsi que pour le TU-Théâtre de l'Usine, Genève, et lauréate du Prix du Jury et du Prix du Public lors du Prix Suisse de la Performance, «Tous les sexes tombent du ciel» est un solo utilisant le texte, la danse, la musique, la vidéo et l'art textile, pour partager des pratiques de ré-appropriation, par la saleté, d'espaces hygiénisés.

Afin de questionner la source de mes désirs je pars à la recherche de ce qui a été nettoyé de mon espace sensible et corporel. En me mettant en scène dans des situations ridicules (beuverie, magie, danse classique, costume de bouteille de vin, crise de nerfs et de larmes), je mets en place un travail d'auto-démolition. Je choisis de salir volontairement la représentation de mon corps. Ainsi, je veux développer des processus qui créent du confort et du plaisir en passant par la honte, le malaise et le rire tout en développant des narrations poétiques non normatives allant à l'encontre de l'hygiénisation des espaces qui nous entourent. Pour nourrir cette recherche corporelle, temporelle et spatiale et dans la tentative de toucher au sale, au monstrueux, au ridicule et à l'abject, en dépassant la simple idée de ce qui est vulgaire, je m'inspire notamment de mon travail de dessin, de mon «enfant intérieur», des figures de l'ogresse, de la sorcière et des «mauvaises femmes» ainsi que de l'univers du conte et de la pratique clownesque. Afin de créer un univers scénique au plus proche de mon esthétique, j'ai conçu et réalisé les costumes, les décors et les textes de la performance.

> Lire l'entretien de Maïa Bouteillet au sujet de „Tous les sexes tombent du ciel“



## Regard sur la pièce

« La performeuse évolue sur la scène de sa petite chambre aux rideaux soyeux ; une culotte à l'énorme cœur transparent couvre à peine ses fesses. Comme si la pudeur cherchait à sortir de ses gonds par tous les moyens, et comme un signe d'une quête d'amour et de tendresse, sans fond : quête d'amour de soi, et quête d'amour, assoiffée, des autres. La clownesse dans sa petite maison salit l'ordre concurrentiel, colonial et ascensionnel – y compris celui de la culture et des arts – par une autre stratégie que le cri de guerre, autrement plus déroutante : sa clownerie gauche et timide, oscillant quelque part entre le chou et le monstrueux, n'est pas parfaitement rassurante, elle ne nous donne pas toujours l'indice de la maîtrise, elle ne nous indique pas toujours la distance d'un artisanat qui aurait été acquis de longue haleine, où les outils du clown auraient imprimé son corps, avec brio et maestra.

N'est sale, peut-être, que notre propre regard, voyeuriste, convoqué à observer ce petit être marmonnant et affairé, dans sa plus parfaite intimité. Un être mal assuré, farouche, parfois ouvertement indisposé à notre regard... et pourtant follement obstiné à se créer du fabuleux, à se créer un petit spectacle à soi, un petit spectacle parfait. Dans sa petite maison sale, le petit être cherche, obsessionnellement, un peu de beauté. Danses, tours de magie : tout est foireux et bancal, et pourtant tout est fait avec l'obstination et la joie, sérieuses et appliquées, de l'enfance.»

Adina Secretan, dramaturge pour „Tous les sexes tombent du ciel”



## Dates

- 2025 Sélection suisse en Avignon, La Chartreuse, Avignon (FR)
- 2024 Festival Programme Commun, Arsenic, Lausanne (CH)
- 2023 Tojo Theater, Bern (CH)  
BIG, Perle du Lac, Genève (CH)
- 2022 Le Pommier, Neuchâtel (CH)
- 2021 Lokremise, Saint-Gall (CH)  
TU-Théâtre de l'Usine, Genève (CH)  
Arsenic, Lausanne, (CH)

## Visionnement

- > [Captation version courte \(60min\)](#)
- > [Captation version longue \(80min\)](#)
- > [Extraits](#)
- > [Teaser](#)

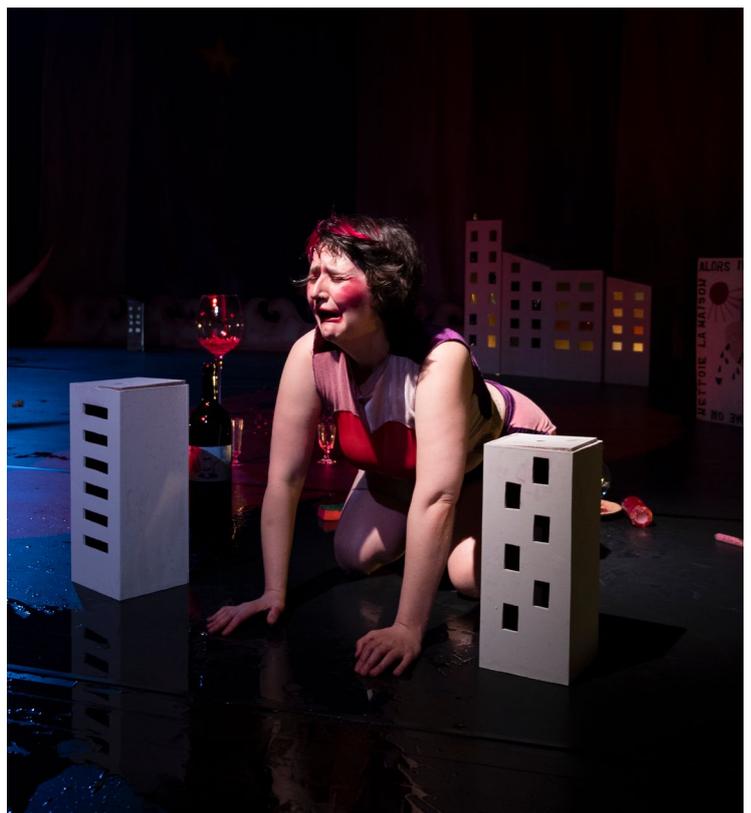
## Presse

- > [Le cauchemar céleste de Léa Katharina Meier, Sceneweb, 17.07.2025](#)
- > [Une abondante délégation suisse en théâtre et danse, Le Courrier, 15.04.2025](#)
- > [Une artiste vaudoise lauréate du Prix suisse de la Performance, Le Courrier, 29.08.2021](#)
- > [Hohe Qualität und Vielfalt beim Performancepreis Schweiz in St.Gallen, Tagblatt, 30.08.2021](#)

## Biographie et Crédits

Léa Katharina Meier (née en 1989 en Suisse) est une artiste visuelle, metteuse-en-scène et performeuse. La narration, le corps en tant qu'archive, la féminité grotesque, la honte et un univers esthétique enfantin sont des motifs récurrents dans sa pratique. Léa Katharina Meier a présenté son travail dans de nombreux espaces d'art et théâtres en Suisse, en Italie et au Brésil (Arsenic, Tunnel Tunnel, MCBA, TU-Théâtre de l'Usine, Lateral Roma, ADA, Pivô, Short Theater). En 2021, elle reçoit les prix du public et du jury aux Swiss Performance Art Awards pour *Tous les sexes tombent du ciel*. En 2023, elle participe à l'exposition des Swiss Art Awards à Bâle. En 23-24, elle est résidente de l'Institut suisse de Rome et reçoit le prix de la Fondation Irène Raymond. En 2025 elle présente son travail au sein de la Sélection suisse en Avignon et du festival Performissima à Paris.

Concept, textes, costumes, décors et performance: Léa Katharina Meier.  
Collaboration artistique et co mise en scène: Tatiana Baumgartner.  
Accompagnement dramaturgique et regard extérieur: Adina Secretan. Création lumière: Vicky Althaus. Musique: Serge Teuscher. Regards extérieurs: Jonas Van, Charlotte Nagel. Accompagnement à la pratique clownesque: Rafaela Azevedo. Coaching danse classique: Claire Dessimoz. Conseillerx et conseillère en écriture: Nayansaku Mufwankolo, Stéphanie Rosianu. Construction et régie plateau: Guits. Assistante décors: Cecilia Moya Rivera. Production et administration: LES MAUVAIS JOURS FINIRONT! - Artemisia Romano Coproduction: TU-Théâtre de l'Usine, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne. Soutiens: Ville de Lausanne, Direction de la culture de la Ville de Vevey, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Nestlé pour l'art, Canton de Vaud, Fondation MLH, PREMIO - Prix d'encouragement pour les arts de la scène, Pro Helvetia, Corodis.



Léa Katharina Meier  
leakatharina.meier@gmail.com  
www.leakatharinameier.com  
@leakatharinameier

Artemisia Romano  
Production et diffusion  
production@leakatharinameier.com

